



Offensive idéologique

d'un

Front de Droites Dures

EXTRAIT

Maxime VIALA
Président de Terra Nova Essonne



Cette oeuvre, création, site ou texte est sous licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.
Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/> ou envoyez un courrier à Creative Commons, 444 Castro Street, Suite 900, Mountain View, California, 94041, USA.

Dans un contexte de crise et un monde en profonde mutation, un Front de Droites Dures a lancé son offensive idéologique. S'appuyant sur les angoisses générées par les transformations de notre temps, il propose une grille de lecture et avance ses pions.

Le Front de Droites Dures, réactionnaire, répond aux besoins de repères et de protection, armé de quelques-uns de ses vieux réflexes, proposant quelques-unes de ces vieilles recettes remises au goût du jour... Chantre de son émergence, Patrick Buisson, idéologue et conseiller des Princes, a développé une stratégie politique conduisant à la convergence des forces conservatrices. Nicolas Sarkozy, dont il chuchota à l'oreille, déclarait ainsi en 2007 : « *Au fond, j'ai fait mienne l'analyse de Gramsci¹ : le pouvoir se gagne par les idées. C'est la première fois qu'un homme de droite assume cette bataille-là.* ». La bataille politique est d'abord une bataille culturelle. La même analyse avait conduit à la construction de la « Nouvelle droite » durant les années 1970.

1

Antonio GRAMSCI est un écrivain et théoricien politique. Membre fondateur du Parti communiste italien, dont il fut un temps à la tête, il demeure en prison sous le régime mussolinien. Il développa la notion d' « hégémonie culturelle ».

Le GRECE² et le Club de l'Horloge³ s'étaient ainsi fixés comme objectif de composer un nouveau logiciel de pensée à destination de la droite et de l'extrême droite.

Aujourd'hui, ce Front de Droites Dures se bâtit, pierre après pierre, en tissant un lien systématique et immuable entre nos « valeurs chrétiennes historiques », notre culture et notre identité. Ainsi, la religion n'est plus religion, elle devient notre culture ; elle n'est plus religion, elle est la défense de nos valeurs historiques ; elle n'est plus religion, elle est notre identité.

Cette articulation entre religion, valeurs historiques, culture et identité permet de construire le « bouclier du nouveau conservatisme » ; un conservatisme proposant une vision historique figée de notre pays, un conservatisme culturel qui se veut rassurant face à une société en mouvement, face, aussi, au multiculturalisme, à l'autre en général et à l'islam en particulier.

Un conservatisme global est en construction. Il est en marche, il se trouve au centre d'une recomposition progressive de l'espace politique. Il est au cœur de l'émergence d'un Front de Droites Dures, il est culturel et politique, il vient brouiller les lignes, il est de plus en plus présent dans les têtes et dans les urnes. Il prend ses racines au Front National et dans la Droite Dure ou la Droite dite « Forte » de LR, mais aussi dans La Manif pour Tous... S'il correspond à un mouvement culturel de fond, il est aussi incarné : Buisson, Maréchal Le Pen, Menard, Le Pen, de Villiers, Zemmour mais aussi Morano, Sarkozy, Peltier, Waucquiez...

2

GRECE : Groupement de Recherche et d'Etudes pour la Civilisation Européenne, également connu sous l'appellation médiatique « Nouvelle Droite », est une « société de pensée à vocation intellectuelle » officiellement fondée en janvier 1969 par quarante militants issus de la mouvance nationale-européenne.

3

Le Club de l'Horloge est une association française, plus précisément « un cercle de réflexion politique ». Il a été créé en 1974, notamment par Henry de Lesquen, président de Radio Courtoisie, qui en a assumé la direction jusqu'à aujourd'hui. Chacun de ses fondateurs dont Yvan Blot (RPR) et Jean-Yves Le Gallou (UDF), et aussi de ses adhérents regroupant des cadres, des hauts fonctionnaires, des intellectuels, des hommes politiques et des universitaires français de droite et d'extrême droite, ont prôné une « union de la droite, en faisant entrer le Front national dans une alliance de gouvernement ».

les divergences existent, le sens est commun, faire émerger un conservatisme global s'appuyant sur la revendication d'une identité figée. Là est le socle de ce Front.

Gaël Brustier, politologue, précise ainsi dans un article de Slate : « *Si l'on pense en termes d'évolutions idéologiques du pays, en termes de dominations culturelles, c'est-à-dire de tout ce qui relève de l'ordre des représentations et de la vision du monde, il faut bien constater que les droites forment, de plus en plus (même si ce processus n'est pas achevé) un continuum idéologique, électoral et social.* ».

La critique et/ou le rejet radical de la mondialisation et de l'Europe constitue un complément à une pensée cohérente et devient ainsi source de toutes les difficultés hexagonales (sur ce point, on notera tout de même une divergence de taille entre l'aile droite de LR et le FN mais aussi un mouvement idéologique profond dans la société française). Le danger proviendrait une nouvelle fois de l'extérieur, la solution serait à nouveau celle du repli, de la défense d'une identité mise en danger. Un protectionnisme réactionnaire, un protectionnisme de l'extrême, est donc désormais proclamé, il est culturel mais aussi économique et vise à apporter une réponse prétendument structurée aux craintes et pertes de repères. Cette approche aboutira à la tentative de construction d'un nouveau clivage entre « patriotes et mondialistes » régulièrement remis au goût du jour.

La note de Terra Nova L'axe UMP-FN : vers le parti patriote ? met en exergue ce mouvement idéologique : « (...) au total, le néo-FN tente de crédibiliser une réponse globale à la crise que nous traversons. La France se perd parce qu'elle est entrée dans la mondialisation. Le crédo est donc simple : sortir de la mondialisation. Comment ? Par le protectionnisme culturel (défendre les valeurs nationales), économique (défendre les emplois) et social (défendre la sécurité sociale). Un programme réactionnaire nostalgique de la « France éternelle » : « c'était mieux avant »... Mais aussi un programme de protection globale particulièrement attractif pour tous les Français qui sont travaillés par la crise et qui ont peur – peur de perdre leur identité, peur du déclassement, peur de perdre leur mode de vie. ».

L'offensive du Front de Droites Dures progresse sur un terrain malheureusement trop souvent laissé vacant. Par la simplification du discours, par la création de bouc-émissaires, en nourrissant les peurs, elle gagne du terrain. N'en doutons pas, certains continueront à susciter un climat de défiance systématique. Ils continueront à offrir des repères simplistes pour répondre à l'angoisse du changement, ils continueront de se baser sur une culture prétendument immuable, sur une Nation statique, sur une opposition à tous les principes qui visent à réunir au-delà des différences : la laïcité, la république, l'universalisme... Ils l'ont fait hier, ils le font aujourd'hui, ils ne cesseront pas demain.

Au-delà... au-delà des corps intermédiaires, qu'ils se nomment syndicats, journalistes, partis politiques... au-delà de toute structure hiérarchique, se développe donc un discours qui vise à donner corps à cette offensive idéologique en s'adressant directement au peuple... Il vise ainsi à contourner un système tant décrié mais aussi à brouiller autant que faire se peut le paysage politique.

Il faut faire face, sans minimiser ni les craintes ni les inquiétudes. L'affaissement des cadres, des repères, la dynamique inégalitaire, la prégnance de la société de consommation, autant d'éléments qui participent à l'émergence de ce sentiment de vide, à cette anxiété qui progresse. Certains la nourrissent pour la transformer en fond de commerce et voudraient l'utiliser pour faire fructifier leurs discours réactionnaires. Face à cette offensive d'un Front de Droites Dures décomplexé, face à la profonde mutation dans laquelle nous sommes plongés, il est fondamental d'apporter une vision et de tracer de nouvelles perspectives.

La bataille idéologique n'est plus une option. Il faut faire face aux difficultés, sans les nier ni les contourner. Il faut faire face à la brutalité, à la violence d'aujourd'hui sans l'édulcorer. Il s'agit de l'affronter, de se réapproprier le temps long dans un monde sans cesse en mutation. Le défi est majeur. C'est celui du sens.

Résumé

Dans un contexte de crise et un monde en profonde mutation, un Front de Droites Dures a lancé son offensive idéologique.

S'appuyant sur les angoisses générées par les transformations de notre temps, il propose une grille de lecture et avance ses pions. Le Front de Droites Dures, réactionnaire, répond aux besoins de repères et de protection, armé de quelques-unes de ses vieilles recettes remises au goût du jour...

Chantre de son émergence, Patrick Buisson, idéologue et conseiller des princes, a développé une stratégie politique conduisant à la convergence des forces conservatrices. Nicolas Sarkozy, à l'oreille duquel il chuchota, déclarait ainsi en 2007 : « *Au fond, j'ai fait mienne l'analyse de Gramsci : le pouvoir se gagne par les idées.* » ... Aujourd'hui, ce Front de Droites Dures se bâtit, pierre après pierre, en tissant un lien systématique et immuable entre nos « valeurs chrétiennes historiques », notre culture et notre identité. Ainsi, la religion n'est plus religion, elle devient notre culture ; elle n'est plus religion, elle est la défense de nos valeurs historiques ; elle n'est plus religion, elle est notre identité. Un conservatisme global est en construction. Il est en marche, il se trouve au centre d'une recomposition progressive de l'espace politique. Il est au cœur de l'émergence d'un Front de Droites Dures, il est culturel et politique, il vient brouiller les lignes, il est de plus en plus présent dans les têtes et dans les urnes. »...



Il s'agit de faire vivre le débat, de proposer des grilles de lecture, de saisir les lames de fond en mouvement, de penser les évolutions du monde d'aujourd'hui et d'en tirer toutes les conséquences

pour édifier celui de demain.

Nous avons des sensibilités multiples et la volonté de créer passerelles et espaces communs pour apporter notre modeste contribution face aux enjeux du 21^{ème} siècle naissant.

<http://terranova91.fr>



terranova_91